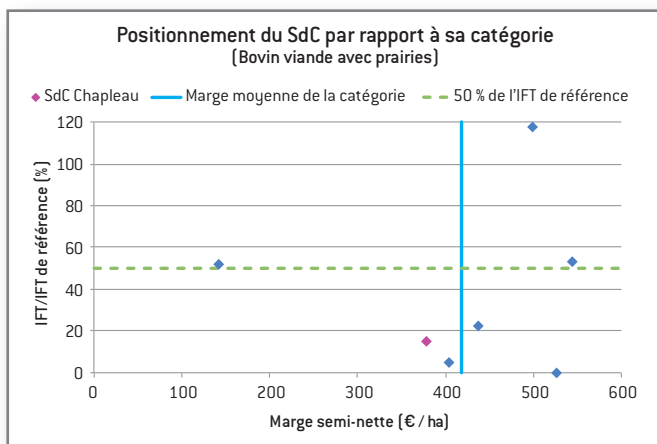


# “La prairie de graminées-légumineuses pâturée : clé d'un système économiquement performant et économe en intrants”

Francky CHAPLEAU a intégré le groupe DEPHY FERME Ecophyto du GRAPEA - Civam 85 en 2011. Son exploitation est de type “Polyculture-élevage”, où les productions du système de culture (SdC) suivi sont entièrement auto-consommées par l'atelier élevage. Ce système de culture est classé dans la catégorie “Bovin viande avec prairies”, d'après la typologie DEPHY ferme des Pays de la Loire<sup>(1)</sup>.

À l'entrée dans le réseau, le système initial avait un IFT (Indice de fréquence de traitement) très faible, ne correspondant seulement qu'à 10 % de la référence régionale. La marge semi-nette du SdC est légèrement inférieure à la moyenne de la catégorie, tout en sachant que toutes les cultures sont destinées à alimenter l'élevage. Ce SdC fournit du fourrage et des concentrés de productions de qualité et à bas coût, ce qui permet à l'éleveur de dégager un revenu décent de son activité : 43 000 €/UTH de résultat courant en moyenne sur les 3 dernières années (2011, 2012, 2013).

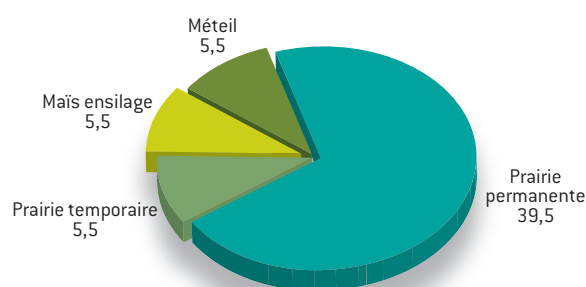


Les indicateurs “à l'entrée dans le réseau” présentés dans le tableau ci-dessous correspondent à la moyenne de 3 années de conduite (2008, 2009, 2010) du SdC suivi. Le SdC à l'entrée dans le réseau était déjà très économe en produits phytosanitaires, tout en étant en agriculture conventionnelle. Francky a

## L'exploitation en bref

St-André-Goule-d'Oie, Vendée (85)  
56 ha de SAU  
40 vaches allaitantes  
1 UTH

### Assolement (en ha)



### Caractéristiques de l'exploitation

En conversion biologique depuis 2011.  
Sols à potentiel moyen.

### Objectifs de l'exploitation

Eviter les travaux physiques importants.  
Se dégager un revenu décent.

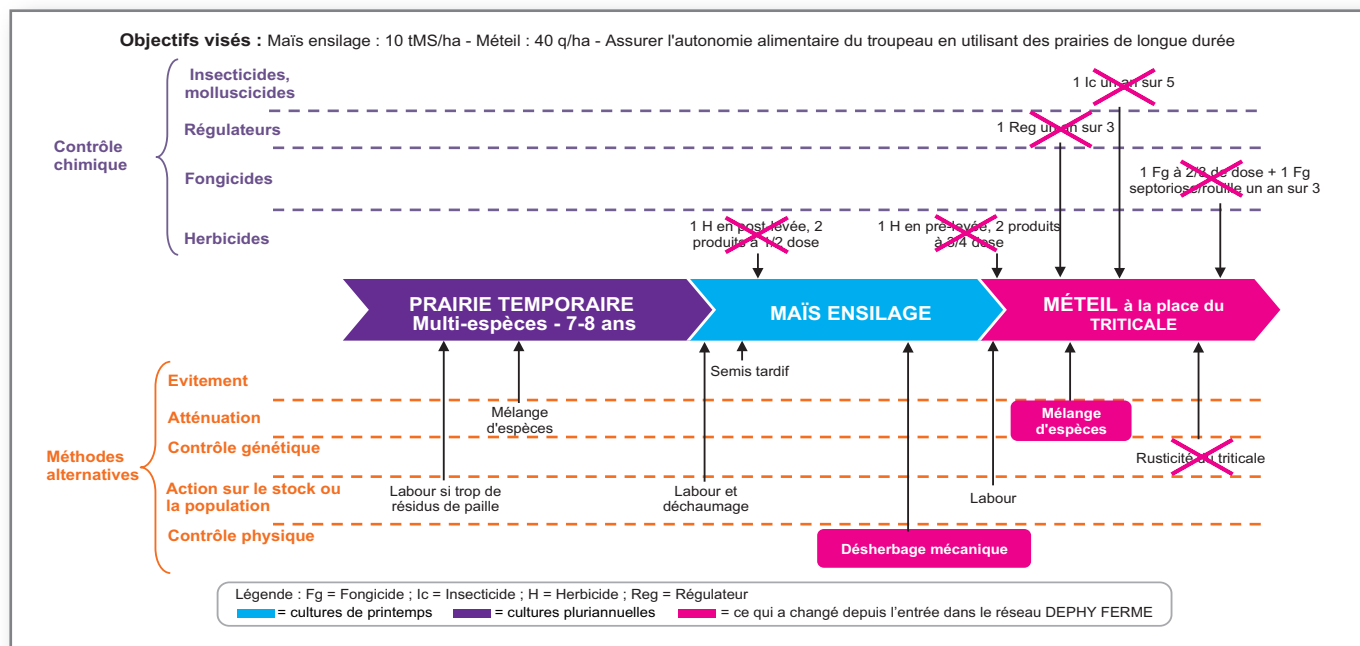
continué à faire évoluer son système dans ce sens, en passant en agriculture biologique en 2011. Les rendements restent stables, si on met de côté l'accident exceptionnel lié aux taupins sur le maïs en 2012.

[1] Cf. dépliant “Caractéristiques des systèmes de cultures du réseau DEPHY FERME de la région Pays de la Loire – filières polyculture-élevage et grandes cultures” disponible en ligne sur [www.paysdelaloire.chambagri.fr](http://www.paysdelaloire.chambagri.fr)

Indicateurs technico-économiques à l'échelle du SdC étudié	A l'entrée dans le réseau	2011	2012	2013
IFT herbicide	0,22	0	0	0
IFT hors herbicide	0,11	0	0	0
IFT total	0,33	0	0	0
IFT total en % de la référence régionale	10 %	0 %	0 %	0 %
Maïs ensilage	12 tMS/ha	14 tMS/ha	6 tMS/ha	11 tMS/ha
Triticale	60 q/ha			
Méteil (triticale + avoine + vesce + pois + épeautre)		40 q/ha	45 q/ha	25 q/ha
Produit brut	656 €/ha	831 €/ha	900 €/ha	949 €/ha
Charges opérationnelles	97 €/ha	78 €/ha	28 €/ha	70 €/ha
Marge brute	558 €/ha	753 €/ha	872 €/ha	879 €/ha

Francky a continué de conduire le SdC considéré ici, comme le conduisait son père avant lui en agriculture conventionnelle. Il a adapté ce système déjà robuste et économe en produits phytosanitaires, à une conduite en agriculture biologique.

La frise ci-dessous présente ce nouveau système de culture, en agriculture biologique, ainsi que toutes les interventions/stratégies mises en place aujourd'hui, tout en respectant les objectifs fixés.



## Témoignage de Francky CHAPLEAU

**Cela fait plusieurs années que tu dimines l'utilisation d'intrants chimiques sur ta ferme, peux-tu nous expliquer ton parcours ?**

“Je me suis installé sur l'exploitation de mon père en 1998, avec 38 ha et 25 vaches allaitantes. Ce n'était pas un système très intensif, il n'y a jamais eu plus de 14 ha de cultures (maïs et céréales) sur la ferme. On utilisait des engrais chimiques et des produits phytosanitaires bien sûr, mais on binait déjà le maïs. Quand je me suis installé, j'ai commencé à introduire davantage de prairies avec du trèfle pour augmenter la part de pâturage. En 2005-2006, j'ai connu le GRAPEA et je me suis formé au pâturage et à l'agriculture durable en général. J'ai vu que ces systèmes tenaient la route sur le plan économique et avaient un impact très réduit sur l'environnement. Je me suis dit que je pouvais bien le faire aussi. De 2006 à 2008, j'ai divisé par 5 l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires sur la ferme. Entre temps j'avais pu m'agrandir (18 ha en plus) et augmenter le cheptel (45 vaches au lieu de 25), ça m'a permis de conforter mon système.



Prairie pâturée ©CA 44

Les prairies temporaires avec légumineuses, c'est la clé du système. Elles permettent de réduire les charges sur l'élevage et sur les cultures, en réduisant la pression des adventices notamment. J'ai également remplacé peu à peu le triticale par des méteils récoltés en grain (triticale, avoine, pois, vesce).”

**Tes résultats économiques étaient bons et ton système fonctionnait bien en conventionnel, qu'est-ce qui t'a poussé à passer en bio ?**

“C'était la suite logique de ce que j'avais mis en place sur la ferme depuis 10 ans. J'avais diminué les intrants tous les ans, par conséquent la marche à franchir entre le bio et mes pratiques s'était réduite. En 2009, j'ai fait une formation avec le GAB 85, j'étais prêt à sauter le pas. J'ai démarré la conversion 6 mois plus tard. Passer en bio, c'était un aboutissement de ce que j'avais fait jusque-là sur la ferme et une forme de reconnaissance du travail fait en faveur de l'environnement.”

**Avec un peu de recul, quel bilan ferais-tu du passage en bio ?**

“Je le vis très bien ! Les résultats de l'exploitation sont bons, je ne suis pas surchargé de travail. En plus, je n'aimais pas traiter, je ne prenais pas les précautions qu'il fallait, j'y allais à reculons. Ça a été un vrai soulagement de ne plus avoir à le faire. Je trouve ça malsain pour moi et pour les autres. Personnellement, je n'étais pas fier de ce que je faisais quand je traitais.”

**Que t'as apporté le groupe DEPHY ?**

“C'est un groupe dans lequel on peut aborder spécifiquement les questions que l'on se pose sur la conduite des cultures et trouver collectivement des réponses agronomiques aux problèmes rencontrés. Cela me permet aussi de relativiser les échecs et de partager les réussites. Quand un membre du groupe a testé une technique avec succès, cela me donne des idées pour aller plus loin sur mon propre système.”

Propos recueillis par Mélissa DUMAS, ingénieur réseau DEPHY ECOPHYTO, GRAPEA 85.